

L'INFORMATEUR

Corse nouvelle



www.corse-information.info

Hebdomadaire régional habilité à publier les annonces judiciaires et légales

Journal du 13 au 19 janvier 2012 - N° 6396 - 61^{ème} année

Interview

**Laurent
Marcangeli**

**Figure montante
de la droite
ajaccienne**



CLAUDE GREFF : «Je ne veux plus d'enfant en danger dans les familles»

La série de drames qui défraie actuellement la chronique conduit Claude Greff, récemment nommée secrétaire d'Etat chargée de la famille, à faire de la protection de l'enfance sa priorité.

► **Quelles sont, dans le domaine familial, les urgences auxquelles il vous faut répondre ?**

Depuis ma nomination en juin dernier, je suis encore plus consciente d'une problématique qui touche l'ensemble du territoire : le soutien aux parents. Selon une enquête, 57% des Français disent qu'ils ont besoin d'être accompagnés dans leur rôle de parents. Un peu plus de 70% déplorent ne pas savoir où trouver réponse à leurs besoins (médecine, psychologie, école...). Nous avons donc décidé de mettre en place un lieu identifié selon une charte qui sera présentée début janvier et qui pourra bénéficier de l'appellation «Maison pour les familles». Elle pourra être gérée par une association locale ou des professionnels. Il existe beaucoup de structures partout en France mais l'important est de mutualiser les moyens, de fédérer la réponse.

► **Ne risque-t-on pas d'aboutir à de l'assistanat ou à la déresponsabilisation des parents ?**

Bien au contraire, c'est de la prévention, de l'anticipation. Il nous faut responsabiliser les parents et leur offrir un accompagnement. Ces trois critères guident ma politique. Les événements dramatiques que nous avons connus récemment, cette série de faits divers qui semblent de plus en plus fréquents comme les affaires Laetitia, Bastien, Agnès... sont insupportables. J'ai demandé à l'Inspection générale des affaires sociales de revoir le contenu de la loi du 5 mars 2007 en matière de prévention, à la lumière de ces situations épouvantables que nous venons de vivre. Nous devons savoir s'il n'y a pas défaillance de notre système pour mieux l'organiser.

► **Les chiffres confirment-ils une hausse des drames que vous évoquez ?**

Il n'existe pas de chiffres précis. Par contre, nous disposons de moyens pour protéger les enfants. Je ne veux plus qu'il y ait d'enfants en danger dans les familles. Nous avons créé le «119» pour l'enfance en danger qui fonctionne bien mais, trop souvent encore, certains fuient leur devoir d'alerte en disant «Je ne suis pas une balance». Il faut davantage repérer le mal-être dans les familles et mieux identifier les situations à risques. Je souhaite aussi que l'obligation alimentaire et d'entretien soit appliquée pour les parents en cas de divorce car l'enfant ne peut pas être otage. Près d'un million d'enfants sont concernés par ce problème en France. J'ai lancé également la préparation au mariage civique pour que les couples sachent quelles sont leurs obligations et leurs devoirs sur le plan familial. Cela, c'est aussi de la prévention.

► **Un juge de Bayonne a accordé, le 2 novembre, l'autorité parentale conjointe à deux femmes pacsées. Est-ce une reconnaissance officielle de l'homoparentalité ?**

Aujourd'hui, la loi interdit le mariage homosexuel. L'homoparentalité est une vraie question. Elle est compliquée. Mon problème n'est pas de la résoudre mais de me préoccuper de la vie de l'enfant. Quel est son statut ? Qui l'entoure ? Qui a l'autorité sur lui ? Il appartient à un juge de définir l'intérêt de l'enfant. Mais un enfant a d'abord un père et une mère, et je ne vois pas de quel droit on pourrait retirer l'autorité parentale de la mère pour la confier au nouveau conjoint du père. Aujourd'hui, il se pourrait que ce jugement de Bayonne soit cassé. Le ministre de la Famille ne peut que rappeler l'état du droit en faveur de l'enfant.



► **Et l'adoption par les couples homosexuels ?**
J'y suis opposée.

► **Vous êtes au centre d'un débat sur le transfert des allocations familiales. En quoi est-ce important ?**

En cas de défaillance volontaire de l'un des parents (violence, viol, inceste), un enfant est retiré du couple dans le cadre de la protection de l'enfance. Sous le principe d'un dogme, qui prétend préserver le lien entre la famille biologique et l'enfant, on ne touche pas aux allocations familiales. Un couple peut donc avoir sept enfants placés et continuer à percevoir ces allocations. J'ai dit et je le répète que lorsque les parents sont juridiquement défaillants, il n'y a aucune raison pour que ces prestations sociales soient maintenues au prétexte du lien biologique, même si ce lien ne sera jamais rompu entre un enfant et son parent. Les travailleurs sociaux ont réagi en disant qu'ils n'étaient pas des «flics». Je leur réponds qu'un travailleur social est un professionnel responsable. Leur rôle est de prévenir et de protéger.

► **Que préconisez-vous contre les images violentes diffusées à la télévision, sur internet et dans les jeux vidéos ?**

Je suis choquée par ces images. J'ai mobilisé le CSA (Conseil supérieur de l'Audiovisuel) même s'il n'a aucun pouvoir sur les images diffusées sur internet. Il est nécessaire de s'organiser à l'échelle européenne. Dans ce domaine aussi, je veux agir au niveau de la prévention, comme je l'ai fait en créant le numéro gratuit et anonyme 0800 200 000 pour tous ceux qui sont confrontés à ce genre d'images. J'ai sensibilisé les distributeurs, les éditeurs et le collectif Pédagojeux avec lesquels nous venons de signer une charte pour renforcer la signalétique et l'information. Nous ne nions pas les nouvelles technologies mais nous demandons aux familles d'être responsables de leur utilisation.

► **Allez-vous réduire le budget de votre ministère pour être conforme à la réduction générale des dépenses ?**

J'ai beaucoup de chance. Le président de la République est très sensible à l'importance de la famille dans notre société. Depuis plus de quatre ans, jamais la politique familiale n'a été touchée (un budget de 100 milliards d'euros). Et les allocations familiales ont été revalorisées par rapport à la croissance.

En bref

Infirmière hospitalière, Claude Greff est mariée à un pompier et mère de quatre enfants. Née le 2 juin 1954 à Briey, en Meurthe et Moselle, près de Metz, elle se définit comme une femme de « l'action et du concret ». Députée de la 2e circonscription d'Indre et Loire (Amboise - Tours nord), elle est secrétaire nationale de l'UMP chargée des écoles, des collèges et des lycées.

À modu nostru

Da Roland Frias

Nant'à a strada di u progressu ?

S pessu si dice ch'ellu ci vole à campà cù u so tempu. Ma per tuccà a punta di a tennulugia, ci hè un prezzu. Da l'acquistu à a pratica, l'usi muderni costanu cari, di più in più. Imponenu regule nove è simu numerosi à ritruvà ci for'di lege, d'un colpu di telefonu o d'acceleratore. Allora chì ognunu prova d'avanzà, à modu soiu, nant'à a strada di u progressu.

L'omu hà inventatu l'automobile. Ancu di grazia ! O sinnò, oghje seriamu sempre à zò zò, per falà in cità, andà à u travagliu, fà u «shopping», cercà i zitelli à a scola... Ben intesu, s'ingara un sumere più facilmente ch'è l'ultimu Pick up di Toyota. Forse ch'ellu ci seria menu ingorghi. Aiò, aiò. Mancu per ride ! Ùn rimpiazzeremu mai più una centinaia di cavalli cù un asinu solu. Avemu parlatu d'avanzà, micca di vultà in daretu.

In tutti i casi, si deve viaghjà pianu chì l'astri hè statu applicatu un novu decretu di parechje misure, concernendu a securità stradale è u rinforzamentu, d'altronde, di e penalità in quantu à l'infrazione.

Fassi chjappà in vittura, l'iPhone à l'arechja, vale oramai una cuntravensione di quarta classa, sanzianata da un' emenda di 135 eurò è u ritiru di 3 punti nant'à u permessu di cunduce. Prima era 35 eurò è 2 punti. Hè dunque ricumandatu u «kit mains libres». Sapendu dinù ch'elli sò pruibiti a detenzione, u trasportu è l'adopru d'alertadori di radari. À quellu chì disubbidisce, li costerà 1 500 eurò, 6 punti è l'apparechju sottu sequestro. Grazia à a messa à ghjornu di i so lugiziali, st'alertadori diventanu veri assistenti d'aiutu à a cundutta, prevenendu i lochi pericolosi, induve si pò truvà radari fissi è mobili. Pocu affare ! Quale serà ch'hà inventatu què ?

Per quist'annu, u Guvernu vole ancu fà cresce a stallazione d'una nova generazione di radari : i radari pedagogichi chì ci mostranu a nostra vitezza, senza sanzianà. Serà vera ? Secondu mè, ghjè una trappula... Siate attenti.

Eppo', un cunduttore avendu in u so campu di vista un screnu altru ch'è u GPS -una televisiò accesa, un ghjocu o un telefonu utilizatu da vede una videò nant'à YouTube, cum'è a facenu certi- serà cundannatu à pagà 1 500 eurò contr'à 135, annu, è un ritiru di 3 punti, invece di 2. O ghjente, fighjate puru a strada...

Per compie, eccu una bona nutizia. In u quadru di u ritiru di i punti, e ghjuridizione amministrative averanu accessu direttamente à i cartulari individuali di i cunduttori riperturiati, frà a banca nazianale di i permessi di cunduce ; ciò chì era interdettu pocu tempu fà.

Torna un progressu...

Entre nous

Par Pierre Bartoli

● **Repentance, négationnisme**, mais sélectivité dans le choix des causes que l'histoire offre aux politiques pour rétablir des faits avérés et que les moyens modernes permettent, enfin, de voir avec le recul et l'étude des documents et des archives !

Avant de s'intéresser à ce qui se passe au-delà de nos frontières, l'Etat aurait mieux à faire en regardant d'abord et avant tout sa propre histoire.

Et, il est un domaine sur lequel il est urgent de « plancher » : le triste, le douloureux, le dramatique et le génocidaire épisode de l'Histoire de France que l'on continue à célébrer et à invoquer en le magnifiant, celui qui concerne la Révolution.

Véritable construction manipulatrice, et, cause première des défaillances permanente d'une démocratie en France confisquée par des idéologies fondées sur le mensonge historique caractérisé, la République et le plus bel exemple d'un négationnisme d'Etat, où Terreur et Horreur sont sublimées et données en exemple aux générations qui ont suivi.

Ce mensonge d'Etat est la cause essentielle expliquant l'extrême faiblesse du système politique qui régit notre pays. La République en effet, ne rassemble pas sur les valeurs qu'elle affiche aux fronts de ses édifices, ayant les pieds dans le sang de la Terreur !

Carrier, Robespierre, Saint-Just, Danton, Mirabeau, Marat, Fouchier-Tinville... autant de noms qui ont commandé cet épisode douloureux d'une France vouée à la vindicte de ces précurseurs des «talibans», destructeurs des principes comme des monuments d'un patrimoine voué au vol, aux spoliations, aux flammes, à la destruction...

Et que dire des «Oradour-sur-Glane» qui ont meurtri la Vendée !

L'Histoire de cette période doit impérativement être revue à la lumière de la vérité historique.

Il n'est pas sain de continuer à enseigner et à célébrer la prise de la Bastille ou de chanter la Marseillaise, véritable contre sens, pour le pays qui se targue, d'être celui qui aurait le mieux fait évoluer, «le droit de tous les hommes à être reconnus libres et égaux !»

Il est urgent en cette période où l'élection présidentielle constitue le moment idéal pour «retoquer» la démocratie en France, de se pencher enfin, sur les fondements de l'Etat issu de la Révolution en l'épurant de tous ce qu'il a charrié de haine, de mensonges, de manipulations, d'atrocités, de viols, d'égoïsmes et de combats fratricides, entre français !

Il serait sain que l'on débaptise rues et avenues de nos villes portant les noms de ces «talibans» et qu'un aggiornamento soit programmé pour une HISTOIRE de France, la plus proche de réalités historiques.

Il est des vérités qui, si elles ne sont pas dénoncées officiellement ou réablies, continuent à empoisonner le quotidien de la vie des français.

Le moment est venu d'initier cette nécessaire campagne pour l'avènement de la VERITE HISTORIQUE, sur la période la plus atroce qu'a vécu notre pays.

C'est à ce prix que l'Etat retrouvera les voies de l'indispensable rassemblement des peuples et des pays de France !

Laurent Marcangeli

Jeune force tranquille

La Commission nationale d'investiture de l'UMP officialisera ses choix pour les législatives en Corse le 25 janvier prochain. Une formalité pour les candidats de Haute-Corse qui ne l'est pas sur la Terre des Seigneurs ? Pour certains, la décision concernant la 1^{ère} circonscription de Corse du Sud est en tous les cas déjà pliée. Laurent Marcangeli, candidat à la candidature dans ce secteur, en attend sereinement l'officialisation. Non que cette figure montante de la droite ajaccienne en soit déjà aux présomptueuses certitudes de certains caciques de la politique locale, mais le trentenaire, qui préfère se concentrer sur l'adversaire plutôt que de taper sur les siens, y compris lorsque ceux-ci ne l'épargnent pas, a pour lui, à défaut de l'âge de raison, les raisons de son âge : des aspirations au changement du paysage politique insulaire et plus particulièrement ajaccien. Entretien avec un futur député ? Qui sait ? En tous les cas, celui qui est aussi Conseiller municipal d'Ajaccio depuis 2008, Conseiller Général et membre du CESC depuis 2011 a des choses à dire sur l'avenir de sa ville, de son canton et de sa région, sa double expérience de l'opposition (municipale) et de l'exécutif (départemental) lui rappelant que toutes humilité et détermination sont, elles, bonnes à conserver.



► **Dans le cadre des prochaines législatives, votre candidature à la candidature ne ravit pas l'ensemble de votre camp. Qu'est-ce qui la rend plus légitime que celle de Joselyne Mattei-Fazi ?**

La seule personne de mon camp que ma candidature ne semble pas ravir est celle que vous citez. Vous n'êtes pas sans savoir que j'ai le soutien de la Fédération Départementale de l'UMP. Par ailleurs, il s'avère que la politique, c'est aussi des chiffres. La 1^{ère} circonscription d'Ajaccio représente 45 000 inscrits dont 33 000 sur la liste de la Ville; et le 1^{er} canton d'Ajaccio dans lequel j'ai été élu compte quelque 7 000 électeurs. Je pense avoir démontré, notamment depuis un an au Conseil Général, qu'une nouvelle manière de faire de la politique, au plus près du terrain, était possible. Beaucoup de ceux qui, à droite, ont été déçus par les divisions du passé, se sont tournés vers moi. Si je ne peux faire l'unanimité et que chacun a le droit de s'exprimer, je rappelle que ce n'est pas moi qui ai décidé d'annoncer cette candidature mais que j'ai été sollicité pour le faire par nombre d'élus avec qui j'ai échangé. Cette annonce s'est donc faite sur la base d'un large consensus. Or dans une telle élection, ce qui compte, c'est de savoir qui peut compter sur le plus de soutiens et est à même de remporter

le scrutin. A la fin de ce mois, je m'adresserai à la population de la première circonscription de Corse du Sud.

► **Les instances de l'UMP rendront leur décision le 25 janvier. Est-ce suffisant pour qu'un accord soit trouvé qui ne soit pas qu'imposé par les circonstances et que la droite règle tous ses différends ?**

Avec nos échecs, nous n'avons peut-être pas réussi, c'est vrai, à nous réinventer nous-mêmes. Mais nous ne sommes pas non plus dans une situation dramatique. Celle de 2007 l'était bien davantage. Quant à moi, au-delà du «jeunisme» qui a été évoqué me concernant - alors même que je ne mets en avant mon âge ni comme un atout ni comme un handicap -, je n'impose que deux choses : la concertation et la légitimité d'une action politique de terrain.

► **Marcel Francisci qui se retire au profit de Camille de Rocca Serra. Un exemple à suivre ?**

J'avais moi-même dit qu'au moment venu, il s'agissait de prendre ses responsabilités pour conserver le siège. C'est ce qu'a fait Marcel : il



Laurent Marcangeli et la famille UMP à Ajaccio

est sorti par le haut tout en donnant l'exemple du rassemblement et de la sérénité. Effectivement, on peut parler d'attitude exemplaire.

► **Simon Renucci réélu en 2007 avec 54% des suffrages. Ça ne vous fait pas peur ?**

La peur n'est pas bonne conseillère et si j'avais tenu compte de ce que disaient certains «oracles» il y a un an, je ne serais pas, actuellement, élu départemental. Ce que je propose aujourd'hui, c'est une autre façon d'occuper le siège de député, plus offensive et résolument tournée vers les intérêts de la population de la circonscription. Car après 10 ans et deux mandats, que retiendront les électeurs de Simon Renucci au Parlement ? Rien. En revanche, je tiens pour exemplaire l'activisme du député Sauveur Gandolfi-Scheit.

► **Quelles idées défendriez-vous en tant que député ?**

Je tiendrai un langage de vérité. Dans un contexte difficile aux niveaux local et national, il ne s'agit pas de promettre tout et n'importe quoi. Je ne parlerai que de ce qui me semble important : des solutions sont à trouver dans le secteur de l'économie insulaire, mais aussi dans celui de la santé pour une véritable sécurité sanitaire et l'égalité d'accès aux soins, sans oublier le dossier de l'Hôpital d'Ajaccio. Le logement est également une priorité puisque n'échappant pas à la crise. Il faut mettre le paquet pour obtenir plus de soutien de l'Etat en matière de logement social car les sommes allouées ces dernières années ne sont pas suffisantes.

► **Votre opinion concernant une nouvelle évolution institutionnelle de la Corse ?**

Si l'on doit parler de réforme institutionnelle, c'est à partir de 2014. Que je sache, l'Assemblée actuelle n'a pas été mandatée par la population pour discuter de cela. Ce sur quoi il faut se pencher avant cette échéance, c'est la question des ressources afin de faire coller moyens et compétences. Il s'agit d'être inventif au niveau financier.

Le Parlementaires corses auront un rôle à jouer à ce niveau sur la première partie de la mandature : 2012-2014. Une proposition de loi ayant trait à ces ressources me paraît donc capitale. Ensuite, il ne faut pas avoir peur d'aller plus loin en matière de compétences. Je suis quant à moi un décentralisateur convaincu.

► **En parlant de Région, l'action de la droite face à l'Exécutif territorial offre un tableau pas forcément très valorisant. Les déclarations d'Ange Santini à ce sujet ont-elles été de nature à apla- nir les choses ? Comment, quant à vous, voyez-vous évoluer la situation ?**

Après 25 ans de majorité et le rendez-vous raté de 2008, le traumatisme est réel. Passer de l'Exécutif à l'opposition n'est pas chose aisée. A cela viennent s'ajouter des problèmes de gestion interne au groupe dont je n'ai pas les clés puisque je ne suis pas membre de celui-ci, et des divergences dans la manière de concevoir le rôle d'opposant. Ceci étant dit, à la fin de cette mandature, une nouvelle page de l'Histoire de la droite locale devra s'ouvrir. Le contexte sera alors différent : nous ne serons plus des sortants mais devons présenter un projet alternatif. Il s'agit donc de se mettre d'ores et déjà au travail pour offrir un visage crédible aux électeurs. Tenir compte de ce

que nous pensons bon pour la Corse : voilà la ligne de front.

► **L'opposition, vous en faites personnellement l'expérience en tant que conseiller municipal d'Ajaccio. Ne ressentez-vous pas une certaine frustration ?**

J'ai été élu conseiller municipal à 27 ans et ce que je vois surtout, c'est l'occasion qui m'a été donnée d'un apprentissage de la démocratie locale. Mon premier challenge a été de rassembler la famille de droite à Ajaccio eu sein du Conseil Municipal. C'est chose faite avec pourtant des élus issus de trois listes présentes au premier tour de l'élection. Mon second challenge a été de construire une opposi-

“ Je ne serai pas le candidat par lequel arrivera la division. J'espère ne pas être le seul dans cette disposition d'esprit. ”

A propos du vrai-faux sondage interne à l'UMP

A propos du sondage qui a fait couler tant d'encre, Laurent Marcangeli reconnaît : «Il y a beaucoup de chose à dire sur la méthodologie». Cela étant posé, il est «impossible» pour lui «d'ignorer le changement qui est en train de s'opérer dans l'extrême sud». Si le jeune politique ne voit pas, aujourd'hui, une triangulaire dans cette circonscription, avec un Dominique Bucchini donné à 22%, et que pour lui, le seul sondage à compter vraiment sera celui du 10 juin, «une nouvelle dynamique dans cette circonscription est à prendre en compte».



tion sérieuse et offensive sans pour autant faire obstruction sur des dossiers faisant consensus. Nous donnerons d'ailleurs, dans le courant de ce mois, une conférence de presse de rentrée pour rappeler notre action. Une opposition qui se fait entendre est une opposition pour laquelle on est amené à voter.

► **Dans cette opposition vous avez imposé un style, notamment en vous invitant à une réunion publique organisée par Simon Renucci. Depuis, la municipalité s'est-elle faite plus attentive à vos sollicitations pour obtenir la possibilité d'organiser vos propres réunions avec les élus du canton, réunions dont elle soulignait le caractère politique – et non citoyen – pour motiver son refus ?**

J'ai obtenu gain de cause après 6 mois. C'est un peu long mais je ne vais pas cracher dans la soupe. Ma première réunion a été organisée le 9 décembre dernier au Parc Berthault et une quarantaine de personnes y ont participé. La Mairie, par voie de convention, a mis à disposition ses locaux scolaires. J'espère seulement qu'à l'avenir la municipalité ne versera plus dans ce qui me semble relever d'une politique politicienne.

► **On vous donne comme l'un des adversaires de Simon Renucci aux prochaines municipales...**

Vous savez, je respecte les temps politiques. Aujourd'hui, mon combat municipal est dans les rangs de l'opposition pour défendre une ville fatiguée par le règne de Simon Renucci. L'élection municipale viendra et je prendrai alors la place qui devra être la mienne. En aucun cas, et même si l'adversaire est le même, je ne confonds cette échéance et ce scrutin avec ceux des législatives.

► **Parlons de votre mandat de Conseiller Général. Petit bilan succinct de votre action au sein du Département ? Le projet jeune qui a été voté à l'unanimité le 19 décembre dernier et que vous avez présenté en tant que président de la commission de la cohésion sociale et de la santé en donne-t-il toute l'essence ?**

La cohésion sociale et la santé relèvent d'un engagement personnel très fort dont j'avais fait état lors de ma campagne. Au bout du projet jeune qui a été voté, il y a la création d'une école de la deuxième chance qui, actuellement, fait défaut à Ajaccio. Elle devrait être installée dans les locaux du Centre du Sport et de la Jeunesse de Corse. Un plan financier est à mettre sur pied. Le Conseil Général de Corse du Sud y participera à hauteur de 200 000 euros. L'Etat y contribuera également. Et la CTC aussi, qui, à ma connaissance, doit valider sa participation dans le courant du premier semestre 2012. Voilà en tout cas un projet qui illustre ce que peuvent, en travaillant main dans la main, deux collectivités aux couleurs politiques différentes.

► **Par ailleurs, qu'est-ce qui vous tient à cœur ?**

Côté routes, comme je m'y étais engagé, j'ai réussi à faire débloquer 500 000 euros pour la réfection de celle entre le boulevard Albert 1^{er} et le cimetière des Sanguinaires, une des routes les plus empruntées de Corse et le long de laquelle pas moins de 5000 personnes résident. Un plus vaste projet concerne la Route des Sanguinaires destiné à la rendre plus attractive et moderne, avec notamment des trottoirs, une piste cyclable, des aménagements paysagers... Une étude devrait être bientôt lancée à ma demande par le Département. Vu l'importance des travaux, une enquête publique sera nécessaire. J'ai par ailleurs d'autres projets pour le canton : un lieu de rencontre et d'échanges destiné aux personnes âgées et la rénovation du stade de foot à proximité de l'Ecole annexe.

► **Mais en tant que Conseiller Général, vous exercez un mandat appelé à disparaître. Une perspective qui a du sens pour vous ?**

A la tête de la commission de cohésion sociale du Département et d'un budget de 82 Millions d'euros, je suis bien placé pour mesurer toute l'utilité d'un tel mandat, dont je ne suis pas sûr, même s'il y a une réforme, qu'il soit appelé à disparaître tant sa valeur ajoutée est réelle. En tant que Conseiller Général, les gens m'identifient, ce qui n'est pas forcément le cas des élus de la Région. Chercher à tout diluer, supprimer le mandat de Conseiller Général et les rapports qu'il sous-tend avec la population, ne me paraît pas aller dans le sens d'une modernisation de la démocratie locale en Corse.

► **Vous êtes Président de la Commission «Ajaccio» du CG depuis 2011. Où en est cette commission ? Qu'en attendez-vous pour votre ville ?**

Cette commission s'est déjà réunie deux fois et a acté le retour du Département, qui n'y participait plus depuis quatre ans, dans le contrat urbain de cohésion sociale de la Ville d'Ajaccio. Une tel retour me paraissait essentiel. Au-delà, la mission de la commission est de faire en sorte que la Ville obtienne le maximum de dotations. Nous y discutons également des demandes de co-financement faites par cette dernière. Enfin, prenez les 8 millions d'euros débloqués pour le stade de l'ACA. C'est sur des sujets de cette nature que la commission a aussi un rôle à jouer.



Le jeune Conseiller Général du 1^{er} canton d'Ajaccio croit à une politique du terrain

► **José Rossi, dont vous étiez le co-listier (benjamin) à la territoriale de 2004, qui déclare que vous lui rappelez son propre parcours. Ca vous inspire quoi ?**

C'est un honneur pour moi. Ministre et président de groupe à l'Assemblée Nationale, José Rossi a été aussi un grand parlementaire. Comme moi, il a été élu très jeune au Conseil Général. Il avait alors 29 ans. Je ne peux être qu'extrêmement touché par ce rapprochement.

► **Dans quelques semaines, un nouveau mandat présidentiel s'ouvre. La crise de la dette et la situation économique du pays ne sont-elles pas en mesure de coûter la Présidence à Nicolas Sarkozy ?**

L'avenir seul peut le dire. Le mandat du Président a été, il est vrai, rendu très difficile par une crise d'ampleur mondiale. Dans un tel contexte, il est normal que la population doute et ait peur. Mais aujourd'hui il n'y a pas de candidat susceptible de faire mieux que Nicolas Sarkozy. Un vote sanction ne peut nous conduire dans la bonne direction. Il faudra être pédagogue, expliquer dans quelles conditions le mandat s'est exercé et, surtout, proposer. Une élection ne se gagne pas sur un bilan mais sur un discours et projet.

ÉVÉNEMENT À AJACCIO

31^{ème} Nuit des Publivores

La **Nuit des Publivores**, organisée par l'agence **Enigma**, se fera pour la première fois ajaccienne le 4 février prochain. Un événement pour la **Cité Impériale** avec, au programme, plus de 6 heures de show et la projection du meilleur comme du pire de la création publicitaire mondiale. Dj's, animations live, cadeaux et jeux attendent les Ajacciens et tous les autres insulaires, **Quai L'Herminier**, à partir de 20h, pour une nuit blanche devenue culte. Créée et produite par **Jean-Marie Boursicot** depuis 1981, **La Nuit des Publivores**, véritable fenêtre sur le monde, couvre plus de 40 pays répartis sur les 5 continents, représentant la production publicitaire d'une soixantaine de nationalités. Pour sa 31^{ème} tournée, ce spectacle à part entière sera donné au **Palais des Congrès** avant de se terminer en apothéose au **Grand Rex**, à **Paris**, les 9 et 10 mars 2012. 500 films, dont 480 inédits, ont été sélectionnés. Une sélection aussi surprenante qu'historique et qui traduit la vitalité et les principales tendances de la pub.



Tarif d'entrée : 26 €. **Billetterie en ligne** : www.corsebillet.co.

Points de vente : **Ajaccio** : Boutique Vibrations, **Ajaccio Suartello** : Tabac du P.le, **Bastia** : Boutique Alexandre Toga, **Borgo** : Boutique Alexandre, **Corte** : Musicavostra, **Porticcio** : La Plume d'Or, **Porto-Vecchio** : Krys Optique – Lucciani, **Propriano** : Office de Tourisme, **Sartène** : Office de Tourisme. **Pour plus d'infos** : www.nuitdespublivores.com

PORTO-VECCHIO

L'œuvre de la mémoire



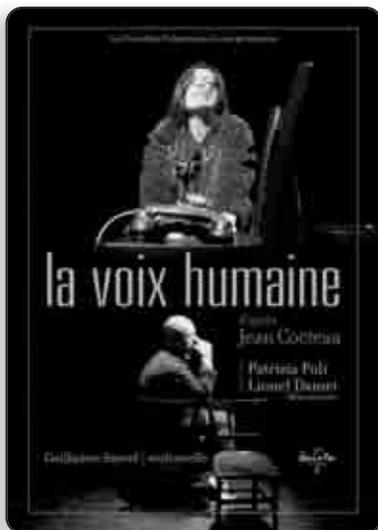
Marie Marcellesi

Le Maire de **Porto-Vecchio**, **Georges Mela**, et son **Conseil Municipal** procéderont au dévoilement des plaques nominatives de **L'Ecole Toussaint** et **Marie Marcellesi**, le mardi 17 janvier 2012 à 16h00, à **L'Ecole** portant le nom de ces deux figures locales. «Par l'installation de ces plaques, la Ville souhaite que le souvenir de cette femme et de cet homme soit à jamais ancré dans nos mémoires, souligne le premier magistrat. Ils seront ceux qui, par leur intégrité, leur courage et leur total dévouement à leurs élèves ainsi qu'à l'exercice de leur métier, ont contribué à l'éducation de notre jeunesse.» Cet hommage s'inscrit dans une démarche globale.

En effet, la municipalité promet que dans un avenir proche toutes les écoles de la commune, primaires et maternelles auront sur leurs murs une plaque nominative. Comme cela a été le cas pour **L'Ecole primaire et la Maternelle de Trinité** le 13 septembre dernier avec la pose de la plaque honorant **Jean Michelangeli** et **Jean-Baptiste Marchetti**.



Tousaint Marcellesi



Patrizia Poli et Lionel Daméi prêtent leur voix au texte de Cocteau

Voix à écouter

Vendredi 27 janvier à 21h, le **Centre Culturel de Porto-Vecchio** se propose de faire entendre «**La voix humaine**», d'après **Jean Cocteau**. Ce sont les comédiens-chanteurs **Patricia Poli** et **Lionel Daméi** (qui est ici aussi metteur en scène), accompagnés, du violoncelliste **Guillaume Sorel**, donneront vie au fameux monologue de **Jean Cocteau**. Cette pièce de théâtre, véritable ode à la voix, met en scène une femme et un homme, au bord de cet abîme qu'est le deuil d'amour, «*quand le lit devient falaise et que la souffrance devient chant*». «*La particularité de cette création autour de la Voix Humaine est justement d'intégrer au texte, souligne Lionel Daméi, d'autres voix qui disent et chantent la douleur de l'amour perdu, quelle que soit la langue*».

Renseignements et Billetterie au **04 95 72 18 18**.

Entrée : 15 EUR.

Spectacle tout public à partir de 13 ans.

LEVIE

● Rencontre poétique

Samedi 14 janvier, les **éditions Colonna** proposent une rencontre avec le poète **Jean-François Agostini** (lecture, vidéo-projection et signature) ainsi qu' une causerie autour de l'édition. Rendez-vous est donné à la **salle des fêtes** de la commune, à partir de 15h.

TÉLÉ

● «Découvrir le monde» fait sa rentrée en langue corse sur Via Stella

Cette année, **Via Stella** a choisi d'innover en adaptant, avec la collaboration de la société **Iervista Prod**, la série «**Découvrir le monde**» en langue corse, laquelle devient donc «**Scopre u mondu**». L'occasion de découvrir autrement, chaque jeudi en deuxième partie de soirée, le travail du journaliste, photographe et cinéaste **Pierre Brouwers**, qui sillonne le globe depuis 1970 et qui, toujours à l'affût de la nouveauté, expérimente les techniques les plus modernes afin de partager au mieux sa vision du monde. Ses grands reportages de 52 minutes diffusés dans de nombreux pays, et notamment sur **Via Stella**, permettent à un large public de découvrir ou mieux connaître différents modes de vie et cultures sous un angle qui n'est pas forcément celui de la carte postale, l'idée étant de faire prendre conscience de certaines réalités géographiques, anthropologiques et économiques. Pour ce premier épisode de l'année diffusé le 12 janvier à 22h55, la **Finlande** était au rendez-vous. Ce sera ensuite **l'Ecosse**, le **Japon**, le **Mexique** et le **Sénégal**.

A noter : des rediffusions sont proposées le samedi à 7h00 et le lundi à 7h30. Plus d'infos sur corse.france3.fr

AÉRIEN

● Airlinair relie Castres à Ajaccio

L'aéroport de **Castres-Mazamet** et la compagnie régionale française **Airlinair** annoncent l'ouverture, dès le printemps prochain, d'une nouvelle destination au départ de **Castres : Ajaccio**. «*Cette nouvelle ligne, est-il précisé, a pu être mise en place grâce à la pleine collaboration et au soutien des collectivités locales*.» La liaison **Castres / Ajaccio** sera assurée du 21 avril 2012 au 15 septembre 2012 avec un vol hebdomadaire tous les samedis, ce qui représente 2 000 sièges. Le vol aller-retour **Castres / Ajaccio** est affiché à partir de **249€ TTC** (Tarif soumis à conditions, non modifiable, non remboursable). Cette nouvelle liaison sera en vente à partir du lundi 9 janvier 2012 (les billets sont disponibles à la vente au numéro unique **AIRLINAIR 0825 808 228** (0.15 € la mn) et sur airlinair.com, au comptoir des aéroports, ainsi qu'en agences de voyages, via **Amadeus**, **Sabre** et **Travelport**). Les horaires des vols seront les suivants : pour le **vol A5 380 Castres / Ajaccio**, départ de **Castres** à 10h55 et arrivée à **Ajaccio** à 12h35 ; pour le **vol A5 381**, départ d'**Ajaccio** à 13h20 et arrivée à **Castres** à 14h55.

Edith Cresson inaugure les locaux de l'École de la

L'École bastiaise de la 2^{ème} chance - la seule de Corse -, s'est installée dans ses nouveaux locaux, rue San Angelo. Une inauguration qui valait bien la visite, ce 10 janvier, de l'ancien premier ministre et fondatrice d'un dispositif qui s'est étendu sur tout le territoire national et a fait ses preuves au service de l'intégration sociale et professionnelle des jeunes jusque-là en rupture de bancs. Ce faisant, Edith Cresson a tenu la promesse faite lors des 2^{èmes} Rencontres Nationales du Carrousel du Louvre à Jean Zuccarelli, lequel a rappelé la sienne qui est aussi celle de la Ville de Bastia : «A chaque jeune son mode d'emploi».

La vocation première de l'ancienne bourse du travail trouve ainsi comme un heureux prolongement. Des locaux flambant neufs sont ainsi prêts à accueillir la 8^{ème} promotion d'une structure ouverte depuis 2010 à Lupino, qui a déjà formé 90 jeunes et dont le projet, porté par la **CAB, la Ville de Bastia et la Mission locale**, a été soutenu par le **Conseil Général, la CTC, l'État et l'Europe** (via le **FSE**). «Ces locaux, a tenu à rappeler Jean Zuccarelli, en qualité de Président de l'**e2C2B**, sont situés au cœur de Bastia et deux jeunes sur trois sont issus des quartiers prioritaires de la politique de la ville. L'équipe dédiée à son activité compte désormais 10 personnes totalement dévouées à la volonté qui est la nôtre de «donner à chaque jeune une perspective d'insertion professionnelle durable». Et de la volonté politique, il en faut, selon les mots de la fondatrice des Ecoles de la deuxième chance qui n'a pas manqué de valoriser le rôle des élus locaux, maillon essentiel dans la mise en place de ce réseau qui compte aujourd'hui plus de 100 écoles sur l'ensemble du territoire national. «A l'heure actuelle, a souligné l'ancien premier ministre, on estime à 150 000 le nombre annuel de jeunes qui sortent de l'Education Nationale sans diplôme et sans formation. Les Ecoles de la 2^{ème} chance répondent donc à un besoin. Elles ont pour vocation de mettre à jour ce qui, en chacun de ces jeunes, peut lui permettre d'espérer un avenir meilleur. Chacun d'eux, avant d'être un futur salarié, est un être unique qu'il faut savoir accompagner en tenant compte de son histoire. C'est ce type d'approche qui fonde les Ecoles de la 2^{ème} chance.» Là où l'**Education Nationale** a échoué, les **Ecoles de la 2^{ème} chance** peuvent-elles réussir ? «Oui, répond Edith Cresson, chiffres à l'appui : «65% des jeunes sortant de ces écoles trouvent une formation qualifiante ou un emploi dans les 5 ans. Dans l'Essonne, ce chiffre atteint 90% sur les cinq dernières promotions. La méthode s'est fabriquée au fur et à mesure, un peu à tâtons, mais aujourd'hui, les résultats sont là.» **Le Livre**

*«Puisqu'on n'a pas su, jusque-là, se débrouiller pour leur faire aimer l'école, il s'agit de convaincre ces jeunes que l'École est faite pour eux.»
Edith Cresson, Présidente de la Fondation des Ecoles de a 2^{ème} chance*



Le Préfet Louis Le Franc, Jean Zuccarelli, Edith Cresson et Dominique Dujardin (V) avant de dévoiler la plaque, de visiter les locaux, puis de rejoindre l'espace San Angelo des jeunes stagiaires âgés de 16 à 25 ans, actuellement inscrits à l'e2C2B

Blanc «Enseigner et apprendre – Vers la société cognitive», présenté par cette dame de la politique lorsqu'elle était **Commissaire européen de l'Education** et dont est issu le concept, n'est donc pas resté lettre morte. Et le chemin parcouru depuis 1997, année où fut inaugurée la première **Ecole** en **France**, à **Marseille**, est aussi celui qui permet à des jeunes en rupture avec l'école de renouer avec elle : «Si l'on m'y a invité, je n'ai jamais voulu abandonner le terme «école» qui est à entendre au sens le plus large et dans sa diversité.» L'articulation de la pratique à la théorie est une des clés de cette réussite qui s'appuie largement sur un apprentissage par l'alternance, les entreprises s'avérant donc des acteurs essentiels du dispositif. Un dispositif dont la performance doit aussi beaucoup, selon **Bernard Giudicelli**, Directeur de cette école

Du concept à ses applications

L'**Ecole de la 2^{ème} chance** est un concept européen mis en application au travers d'un dispositif institutionnalisé donnant droit à des soutiens financiers (outre les aides des collectivités et de l'État, la taxe d'apprentissage, le mécénat ou l'aide des fondations font partie des ressources) dont la qualité est garantie et encadrée par un processus de labellisation. Ce dispositif s'appuie sur un réseau de proximité comptant à ce jour plus de 100 écoles qui travaillent en étroite coordination avec les collectivités, les acteurs de l'orientation et du suivi social et élaborent ainsi avec les jeunes stagiaires des parcours adaptés au tissu socio-économique local. Il a fait sienne une «*pédagogie active*» basée sur l'individualisation des parcours, l'alternance et les moyens dédiés. Chaque stagiaire est ainsi accompagné par l'équipe pédagogique tout au long de sa formation pour l'aider à formuler et à construire son projet sans se démotiver. En 6 ou 7 mois, il est censé sortir de l'École avec un projet professionnel. **Edith Cresson** ajoute : «Au sein de chaque école, les formateurs (ils sont 5 à Bastia pour une quarantaine de stagiaires actuellement) sont également des référents avec qui chaque jeune peut échanger à tout moment. L'accompagnement personnalisé ne l'est donc pas qu'au niveau pédagogique. Il l'est aussi sur le plan personnel.»

les nouveaux 2^{ème} chance



Ci-contre, le Maire de Bastia, bien sûr présent pour accueillir l'ancien premier ministre

En langue corse, nous avons un verbe particulier, «spannà», qui veut dire à la fois dépanner et épanouir et qui s'applique très bien au concept d'École de la 2^{ème} chance. En effet, pour nous, l'École de la 2^{ème} chance est une manière d'intervenir sur toutes ces pannes de la vie qui ont laissé nos jeunes concitoyens sur le bord de la route de l'emploi et de l'autonomie sociale. Mais c'est aussi favoriser leur épanouissement en leur faisant prendre conscience des compétences qu'ils ont pour trouver la motivation nécessaire à acquérir celles qui leur manquent afin de réaliser leur projet professionnel.

Jean Zuccarelli, Président de l'e2C de Bastia

Jardin (Vice-Président du réseau des e2C de France) coupe le ruban San Angelo pour une réception précédant une table ronde avec les 40

bastiaise de la 2^{ème} chance (et Directeur de la Mission locale), à la labellisation et ses vertus : «*En s'appuyant sur des critères spécifiques, cette labellisation permet de structurer les relations avec les entreprises en même temps que le projet pédagogique. On est là dans une logique de certification des compétences, dans un régime qui n'est plus celui de la note, mais celui de la preuve et où la règle de 3 s'applique à la lettre. C'est une approche qui nous renvoie à celle de Charpak avec «La main à la pâte».* L'École de la 2^{ème} chance bastiaise devrait quant à elle obtenir sa labellisation en mars prochain, le temps d'atteindre l'effectif requis. En attendant, son caractère d'intérêt général ne saurait être démenti. Ainsi que l'a rappelé le Préfet **Louis le Franc** qui, la veille de cette inauguration, faisait le point de la situation économique et de l'emploi dans

Les chiffres d'un engagement politique

Jean Zuccarelli n'a pas manqué de le rappeler : «*Créer une école de la 2^{ème} chance en Corse, ici à Bastia, faisait partie de l'engagement qu'avait pris en 2008 Emile Zuccarelli dans son programme municipal.*» Un engagement qui, pour la reconstruction des nouveaux locaux de cette école, a un coût global chiffré à 332 259 Euros HT. La **Ville de Bastia** a financé à 100% la seconde tranche des travaux, soit 43 263 Euros HT pour le ravalement des façades et l'étanchéité de la toiture. Elle a pris en charge 20% des travaux de reconstruction intérieure (première tranche des travaux chiffrée à 28 6 740 euros HT), l'**État** (DDU) intervenant à hauteur de 80%.

L'avenir est à eux

De la moyenne d'âge (20,3 ans) au niveau de qualification (93% n'ont pas obtenu de niveau V), le profil des stagiaires, est, au niveau national, homogène. Une légère prédominance du public féminin (52%) est enregistrée, ainsi qu'une forte proportion de jeunes issus des quartiers «politique de la ville» (44%). La part de ceux qui n'ont aucune expérience professionnelle est de 60% et 10% n'ont pas la nationalité française. 80% d'entre eux parviennent à se stabiliser dans le dispositif de formation, motivés par l'envie de repartir sur de nouvelles bases et de construire leur avenir professionnel.

son secteur, 1568 jeunes de moins de 25 ans sans emploi étaient recensés sur **Bastia** novembre dernier, ce qui représente 20% du nombre de chômeurs en **Haute-Corse**, ce nombre ayant connu une progression de 13%. Et le représentant de l'**État** d'ajouter : «*Il y a tout lieu de penser que cette École de la 2^{ème} chance vienne s'articuler en toute intelligence à la plateforme de décrochage scolaire que nous avons mise en place il y a seulement deux mois en collaboration avec l'Académie.*» Un décrochage à l'abri duquel l'**École de la 2^{ème} chance** ne met pas forcément tous ses stagiaires mais qui fait l'objet d'une véritable veille : «*La mission locale est là pour suivre ceux qui n'iraient pas au bout. Et avec elle, d'autres acteurs locaux. Nous avons pour nous un solide maillage et une véritable culture sociale sur laquelle nous communiquons sans doute peu mais qui fonctionne.*»

Vagabondage

Par Toussaint Lenzi

J' aime énormément la Balagne, cette «Toscane» de la Corse, son littoral et son arrière-pays. Et, j'avoue avoir un amour particulier pour l'Ile-Rousse et «sa robe de carmin» comme le dit si bien une chanson.

Isula Rossa, la cité que fonda Pascal Paoli pour rivaliser avec Calvi, la «Semper Fidelis» pour Gênes.

Isula Rossa et sa place des platanes, sorte de forum où tout se passe... Ici, si vous voulez donner un rendez-vous ile-Rous-sien, point n'est besoin de chercher un endroit de chute, vous dites : «Sur la place des platanes» et le tour est joué. Ici, vous traiterez de politique, de football, de tourisme, de restaurants, d'auberges, le tout agrémenté de la fameuse expression typiquement balaine «aietta» ou «o diu, o diu»...

L'été venu, il y a le fameux concours de boules orchestré par l'ami Angelot où l'on voit artistes, ministres, vous et moi, lancer le bouchon et dont Henri Salvadori fut longtemps la vedette.

Mais, ici, personne ne se prend au sérieux même si, souvent, les «monta sega» tentent de briller sans pour autant perdre la boule...

Pascal Paoli, fils de Giacintu de Morosaglia, est né en 1725, et, à 14 ans, il part à Naples où il séjourne durant une quinzaine d'années. «Père de la patrie», il créa la nation Corse et s'intéressa à l'agriculture, au commerce extérieur, à la construction navale, fit frapper une monnaie «a zecca», et créa l'Université à Corte. L'Ile-Rousse fut en quelque sorte l'embryon de cette nation dont il rêvait... Homme des Lumières, il fut très apprécié par tous les penseurs de son temps : Voltaire, Montesquieu, Rousseau...

Et depuis l'Ile-Rousse vous pouvez rayonner dans toute la Balagne pour visiter ces petits bijoux que sont ces villages : Monticello, Santa Reparata, Lumio – salut Laetizia –, Algajola, Zilia et son eau, Cassano, Pigna et ses artisans, Nessa, Lavatoggio, Belgodere, Costa, Ville-di-Paraso... Tout un chapelet, sans oublier Corbara de la belle Davia Franceschini qui séduisit le Sultan du Maroc et qui fut dire au Prince Hassan II, lorsqu'il était en exil, à l'Ile-Rousse : «qu'il avait du sang corse».

Isula Rossa, belle, sublime, lorsque du côté des rochers de «A Pietra» elle brille d'un vif éclat, toute de rouge vêtue, sorte d'annonciation des merveilles de Scandola.

VŒUX / PAR JACQUES PAOLI

Les vœux du maire de Cervioni : poursuivre le développement serein de la commune

Traditionnellement, la commune de Cervioni organise sa cérémonie de présentation des vœux qui réunit l'ensemble des élus et des employés municipaux et à laquelle sont conviés les nouveaux « venus » sur le territoire communal et la population dans son ensemble. Un moment convivial, propice à « tirer » les rois et qui donne l'occasion au premier magistrat de la commune, Marc-Antoine Nicolai, de faire un bilan des actions réalisées, des projets en cours et des perspectives d'avenir.



Lors de la traditionnelle cérémonie des vœux à l'hôtel de ville de Cervioni

Avant lui, l'adjoint au maire, **Toussaint Grego**, a affirmé son attachement au maire de **Cervioni** en lui témoignant toute sa confiance. «C'est dans cet esprit de confiance que nous travaillons, et que nous portons notre commune sur la voie d'un développement serein et concerté».

Pour **Marc-Antoine Nicolai**, cette cérémonie revêt un caractère particulier : «C'est un geste essentiel pour une démocratie moderne fondée sur le respect et je formule à cette occasion et au nom de toute l'équipe municipale, pour vous et vos familles, nos vœux les plus chaleureux pour cette nouvelle année».

S'adressant aux employés communaux, le **maire de Cervioni** leur a renouvelé sa confiance : «Notre communauté a besoin de vous pour progresser, améliorer le cadre de vie et de travail de ceux qui y vivent ou qui nous rendent visite».

Enfin, l'édile a mentionné avec fierté les grands projets qui ont été menés à concrétisation durant l'année qui vient de se terminer, pour ne citer que les plus importants d'entre eux, l'inauguration de la nouvelle caserne de gendarmerie, la réfection d'une grande partie de la toiture de la cathédrale, l'ouverture d'une micro-crèche et le commencement des travaux de réfection du bâtiment historique **U Casone**.

En 2012 la commune a engagé d'autres grands projets, tels que la réhabilitation de l'école primaire du **Petricciu**, du **collège Philippe Pescetti**, de la **cathédrale Saint Erasme**, et la réalisation d'un rond point au **carrefour de Prunete**, avec l'aide des collectivités partenaires.

Avec joie et confiance en l'avenir, le maire a déclaré : «Cervioni est une cité qui bouge, dynamique. Alors faisons ensemble le choix d'un progrès durable et d'innovation. Pace è salute à tutti». Des vœux auxquels s'est joint le conseiller général du **Campuloru Moriani**, **Pierre-Louis Nicolai**, avant de partager avec l'assistance nombreuse le verre de l'amitié.



- **Jean-Félix Acquaviva**, maire de **Lozzi**, dans une interview accordée à notre confrère **«Corse-Matin»** édition du vendredi 6 janvier 2012 : *«Je ne vois pas d'autres options que la fusion des Communes pour éviter ce que la nouvelle configuration intercommunale Niolu-Aghja Nova ne pourra pas éviter de toute façon...»*
- **Maryse Excoffier**, secrétaire générale d'**Académie**, à l'occasion de la présentation des vœux du nouvel an : *« (...) Nous devons transformer l'insularité en avantage. L'avenir réserve des temps difficiles (...) L'an prochain, malgré ces temps difficiles, nous réussirons à conserver nos contractuels. »*
- **Jean-Pascal Taddei**, chargé de mission du **Fonds d'Intervention au service de l'Artisanat et du Commerce**, et, Président de la **Ghjuventu Curtinese** : *«J'en ai assez d'entendre dire qu'à Corte il n'y a rien à faire. C'est le contraire, mais c'est aux Cortenais, par leur implication, de le démontrer, pour faire de leur ville un lieu incontournable en Corse.»*
- **Me Antoine Sollacaro**, ancien bâtonnier du barreau d'**Ajaccio**, dans une **Tribune Libre** parue dans le **«Corse-Matin»** du mardi 10 janvier 2012 : *«Notre époque n'est pas plus sanguinaire que les précédentes. Combien y avait-il de «Contumaces», en Corse, aux XVIII^e et XIX^e siècles ? Faut-il s'accommoder des chiffres et des statistiques quand ils nous rappellent cette histoire tragique ? Faut-il s'accommoder d'une prétendue fatalité ? O Corsica n'averai mai bene ? Pourquoi le drame permanent serait-il un de nos caractères identitaires ? Lorsqu'elle n'est pas justifiée par la nécessité de se défendre ou de défendre autrui, lorsqu'elle n'est pas le dernier recours contre l'oppression, la violence est la fille de la haine, de l'égoïsme et de la peur. La protestation légitime ne servira à rien si la morale et le bien sont perdus. »*
- **Camille de Rocca Serra**, député de la 2^e Circonscription de la Corse du Sud et Président du **Groupe Rassembler pour la Corse**, à l'**Assemblée de Corse** dans son message de soutien au **Collectif du 5 mai** a notamment déclaré *«Le Sport ne saurait être représenté dans notre société que par l'argent et les intérêts mercantiles. Il doit continuer à véhiculer des valeurs telles que le respect des victimes et des familles endeuillées, de tous ceux qui, engagés par leur passion du sport, ont trouvé la mort, ont été blessés. Ce serait aussi respecter un des plus grands clubs français qui a été frappé sur son sol. L'acte de mémoire demandé aux autorités sportives honorerait le football français.»*
- **Paul-Jo Caitucoli**, Conseiller Général de **Petreto-Bicchisano**, dans la formulation de ses vœux *«Malgré la crise économique qui touche l'ensemble de l'Europe et qui, en Corse, se traduit par une augmentation alarmante du taux de précarité, je reste confiant en l'avenir (...) Notre développement économique peut, avec une volonté affirmée de diversification, nous permettre de réduire la fracture territoriale. Dans tous les domaines, qu'il s'agisse de la préservation de notre environnement, de l'organisation des soins, du maintien des services publics ou de la valorisation de nos potentialités et de nos productions, nous devons, afin d'être à la hauteur des enjeux majeurs qui se posent à nous, rompre avec le fatalisme et nous unir autour des dossiers et des projets essentiels pour porter, dans la cohérence, une action au service de l'équité sociale.»*
- **François Vendasi**, Sénateur **PRG de Haute-Corse**, dans un communiqué, a tenu à déclarer, pour mettre fin à des rumeurs sur sa santé et une éventuelle démission : *«Dire que je m'apprêtais à démissionner de mon mandat de parlementaire est tout aussi mensonger et totalement infondé. Un mandat s'achèvera en septembre 2014 et si mon état de santé est le même qu'aujourd'hui, j'ai bien l'intention de me présenter aux suffrages des grands électeurs. Par conséquent ma succession n'est pas du tout à l'ordre du jour.»*

SARTENE

Passage de témoins

Au **Couvent Saint-Côme et Damien**, le passage de témoins au sein de la famille franciscaine entre les pères et frères flamands, en mission sur place depuis 62 ans, et les pères venus du **Mexique** aura été aussi émouvant que chaleureux, à l'occasion de la dernière messe, à **Sartène** du **Père Conrad** et du **frère Hugo**, avant leur retour en **Belgique**.



La population nombreuse participant à l'office religieux avait tenu à apporter aux missionnaires leur témoignage de reconnaissance et de profonde et affectueuse gratitude, quelques semaines à peine après avoir pleuré le **Père Joseph**, décédé et enterré, à **Sartène**. Une page se tourne dans la vie de haut-lieu du christianisme dans la région, une nouvelle commence à s'écrire avec l'arrivée de depuis Jérusalem du **Père Salvador Burgos**, 41 ans, et du **Père Martin Reza-Reyna**, 32 ans, venus de **Milpillan** en **Durango**. A l'issue de la cérémonie religieuse, un buffet a prolongé ce long moment de foi et de convivialité.

AJACCIO

- **Jérôme Valinco** se produira en concert à l'**Espace Diamant**, le 17 janvier, à 12h. Une dédicace est prévue, à 18h.
- Le **Centre de Formation, Culture et Solidarités** organise une **«sensibilisation aux métiers de l'aide à la personne»**, dans la cadre du programme régional de formation professionnelle, agréé et subventionné par la **CTC**. Formation gratuite et rémunérée. **Tél : 04 95 20 46 95.**
- **Sport 2000, route du Stiletto**, pratique des **«Soldes Monstres»** de -30% à -70% ! Par ailleurs, l'établissement est ouvert toute l'année du lundi au samedi, de 9h30 à 19h30. **Tél : 04 95 23 41 01.**
- La **Ville d'Ajaccio** compterait environ 80 sans abris. Les œuvres caritatives et humanitaires tentent de leur venir en aide en distribuant repas chaud, vêtements, couvertures, à l'occasion notamment de maraudes à travers la ville.

SARROLA-CARCOPINO

- **Décathlon, route de Caldaniccia, Lieu-dit Pernicaggio**, pratique des soldes avec ouverture exceptionnelle, ce dimanche 15 janvier, de 9h30 à 19h30, non stop. **Tél : 04 95 21 12 11.**

VIGIANELLO

- **À compter du 19 janvier et jusqu'au 18 février** se déroulera le recensement de la population 2012. Deux agents recenseurs procèderont à la distribution et à la récolte des documents. La mairie souhaite qu'un bon accueil leur soit réservé.

CORTE

- La **réfection de la route du Calvaire** par la **CTC** et son déclassement en route communale ensuite sont désormais acquis. Une bonne nouvelle pour les riverains et pour la ville dans son ensemble.

CATERI

- **En vue de créer une bibliothèque municipale**, appel est lancé pour collecter des livres. Contacter la mairie au : **04 95 61 81 70.**

OLMI-CAPELLA

- **Le 17 janvier**, la messe solennelle de **Saint-Antoine** sera célébrée, à 15h, à la **Confrérie Sant' Antone** où, à l'issue de la procession, il sera procédé à la traditionnelle distribution des petits pains bénis.

ILE-ROUSSE

- **Du lundi 16 au samedi 21 janvier**, dans le cadre de l'année mondiale de la Chauve-souris, **«U Spaziu»** recevra le groupe **Chiroptère Corse** pour une exposition ouverte aux scolaires et tout public de 14h à 17h. De plus, le vendredi 20 janvier, à 14h30, le groupe **Chiroptère Corse** animera une conférence avec projection.
- **Le point d'accès multimédia** de la mairie organise les vendredi 20 et 27 janvier, de 15h à 16h30, pour les seniors, deux ateliers gratuits d'initiation à l'informatique : **«Naviguer sur internet - débutants»** et **«Naviguer sur internet - perfectionnement»**. Places limitées. Inscriptions, au : **04 95 11 03 20.**

«Quand on tient à quel

15 personnes ont trouvé la mort sur les routes de Corse-du-Sud en 2011, 12 personnes sur celles de Haute-Corse. Des chiffres qui font toujours frémir et qui ne doivent pas laisser indifférent. Si pour l'heure, on n'a pas encore le détail des causes de mortalité (alcool, drogue, vitesse...), on ne peut nier, à l'examen des chiffres des années antérieures, l'importance des morts liées à l'alcool au volant. C'est la raison pour laquelle une campagne d'envergure est actuellement menée au niveau national et local pour sensibiliser les conducteurs mais pas seulement : aujourd'hui, c'est l'entourage qui est également sollicité.

Quand on interroge les Français sur la cause la plus importante d'accidents de la route, ils désignent au premier chef «la conduite en état d'ivresse caractérisée». C'est un fait connu : l'alcool est la première cause d'accident mortel. Connu et constant. Depuis l'an 2000, le taux d'implication de l'alcool dans les accidents mortels oscille invariablement autour des 30%. Ainsi, en 2010, 1 150 vies auraient pu être préservées si aucun conducteur n'avait conduit avec un taux d'alcool positif. Phénomène récurrent des statistiques de la sécurité routière, le facteur alcool évolue cependant avec son temps. Aujourd'hui, les taux d'alcoolémie relevés dans les accidents mortels avec alcool sont de plus en plus élevés. Dans plus d'un cas sur deux, ils sont supérieurs à 1,5g/l et dans un cas sur trois, ces taux dépassent les 2 g/l (alors que la limite autorisée est de 0,5 g d'alcool par litre de sang).

En 2010 (dernières données disponibles), 30,8% des personnes tuées sur la route dans un accident, l'ont été dans un accident en présence d'alcool. Ce taux d'implication du facteur alcool dans la mortalité routière n'a pratiquement pas varié depuis l'année 2000, où il était exactement le même. Au niveau national, plus de 3 personnes meurent chaque jour sur la route dans des accidents avec alcool. L'alcool est toujours la première cause infractionnelle de mortalité sur les routes.

3 morts par jour !

Ces excès gravissimes concernent principalement la population masculine qui représente l'immense majorité (92%) des personnes impliquées dans un accident mortel avec alcool. Les hommes, mais aussi, et c'est plus inquiétant encore, les jeunes. Les 18-24 ans sont la classe d'âge la plus exposée à ce type de risque routier avec, en 2010, plus de 6 décès par semaine.

L'alcool ingurgité, c'est également bien connu, passe très vite dans le sang. Ses effets sur le cerveau modifient perception et entendement. Ceux qui ont bu ont tendance à sous-évaluer les risques tout en étant persuadés d'être en pleine possession de leurs moyens.

C'est donc à leurs proches, à l'entourage, de leur dire qu'ils ne sont pas en état de prendre le volant. Mais si le dire avec de simples mots ne suffit pas, il faut passer à l'action. C'est tout le sens du nouvel axe de communication de la Sécurité routière qui, l'année dernière, avait décliné le thème «Ne laissons pas une personne qui



a bu reprendre le volant... Quelques mots peuvent suffire à sauver une vie». Cette année, il s'agit d'aller plus loin : il n'est plus suffisant de dire à quelqu'un de ne pas prendre le volant, il faut l'en empêcher concrètement : «Quand on tient à quelqu'un on le retient» est la nouvelle signature de campagne de la Sécurité routière.

Bilan annuel cumulé en Corse du Sud*	Accidents corporels	Tués	blessés
12 mois 2011	214	15	248
12 mois 2010	224	6	290
Différence 2011/2010	-10	+9	-42

*source : sécurité routière Corse-du-Sud

Bilan annuel cumulé en Haute-Corse*	Accidents corporels	Tués	blessés
12 mois 2011 provisoire	312	12	432
12 mois 2010	362	30	524
Différence 2011/2010	-50	-18	-92

*source : sécurité routière Corse-du-Sud

«qu'un on le retient»



Et parce que les moins de 25 ans sont les premières victimes des drames de la route, la **Sécurité routière** propose également un dispositif de communication spécifique envers les jeunes pour les inciter à désigner, avant de sortir, celui ou celle qui s'engagera à rester sobre pour reconduire ses amis à l'issue de la soirée : **«Sam. Celui qui conduit, c'est celui qui ne boit pas»**.

Des campagnes de sensibilisation qui, espérons-le, trouveront un écho favorable auprès des jeunes et moins jeunes.

L'alcool et la conduite sont incompatibles

L'alcool est responsable de 1 200 morts sur les routes de France par an. Pour qu'aucune sortie ne se termine en drame, respectez impérativement les conseils de sécurité suivants :

- Désignez, dès la préparation d'une sortie festive, **«Sam, celui qui conduit c'est celui qui ne boit pas»**, un conducteur qui s'engage à ne pas consommer d'alcool pour raccompagner ses proches en toute sécurité. Pas de bonnes soirées sans votre **Sam**.
- Si vous avez bu, ou si une personne de votre entourage a bu : attendez que l'alcool soit éliminé par l'organisme avant de reprendre la route. Pour vous assurer que vous êtes en état de reprendre le volant, soufflez dans un éthylotest aux normes NF. Vous pouvez aussi parfois prendre les transports en commun (renseignez-vous sur les lignes fonctionnant en nocturne), appelez un taxi ou, pour certains, rentrez à pied.
- Refusez de monter dans un véhicule dont le chauffeur n'est manifestement pas en état de conduire.
- Ne laissez pas quelqu'un qui a bu reprendre le volant. Empêchez-le de reprendre la route si vous voyez qu'il n'est pas en état de conduire. Rappelez-vous que quelques mots peuvent suffire à sauver une vie. Si vous ne parvenez pas à lui parler, envoyez-lui des conseils par SMS pour le dissuader de reprendre la route. Retrouvez l'application mobile inédite **«Sauver un ami»** sur les appareils de type «iPhone» et «Android» (en vérifiant qu'il n'est pas en train de conduire).



A NOTER

Election des membres du conseil du comité régional des pêches maritimes et des élevages marins de Corse

Précisions de la Préfecture

Souhaitant compléter son communiqué (paru dans nos colonnes dans une récente édition), la **Préfecture de Corse** transmet des informations complémentaires concernant l'**élection des membres du conseil du comité régional des pêches maritimes et des élevages marins de Corse**. Elle précise notamment que l'ouverture d'un bureau de vote est prévue à **Bastia** le jour de l'élection, le jeudi 12 janvier 2012, entre 9 heures et 18 heures et récapitule donc : *«Dans le cadre de cette élection, les électeurs présents sur la liste arrêtée par le préfet de Corse (arrêté n° 2011297-0004 du 24/10/2011) n'ayant pas avant le 12 janvier voté par correspondance, pourront déposer leur bulletin de vote devant les membres de la commission électorale, le jour de l'élection, le jeudi 12 janvier 2012, entre 9 heures et 18 heures : soit dans les locaux de la direction départementale des territoires et de la mer de la Corse du sud, délégation à la mer et au littoral, 4 boulevard du roi Jérôme, 20176 Ajaccio ; soit dans les locaux de la direction départementale des territoires et de la mer de la Haute Corse, délégation à la mer et au littoral, quai nord du vieux port, 20200 Bastia, érigés en bureau de vote. De la même façon, les électeurs qui n'ont pas reçu le matériel de vote transmis par voie postale pourront venir le récupérer le jour de l'élection directement auprès de la commission électorale, à l'un des 2 bureaux de vote susmentionnés, afin d'exercer leur droit de vote dans les délais réglementaires.»*

GUIERA-LES-BAINS

● **Succès total pour l'Association Farandolla Ziteddina** qui a fêté ses dix ans, avec les villageois, conviés à un repas corse dans la tradition (pulentu, figatellu...) sous chapiteau. Une belle manière de fêter aussi le nouvel an. L'Association Farandolla Ziteddina profite de l'occasion pour remercier tous les bénévoles qui ont contribué à ce succès ainsi que les généreux donateurs.

BONIFACIO

● **Dominique Bucchini**, Président de l'Assemblée de Corse, candidat du Parti Communiste aux prochaines élections législatives, préside, ce samedi 14 janvier, à 16h, **salle Saint-Jacques**, une Assemblée Citoyenne.

BASTIA

● **La boutique « Zen Fashion » au 21 Bd. Paoli**, procède à une Liquidation Totale avant travaux.

● **La plantation d'arbres**, des grevellea robuste, en haut du **Boulevard Paoli**, amorce d'une revégétalisation du Boulevard où les platanes ont été déracinés en 1966 ?
En tous cas, on peut l'espérer après la réussite du réaménagement de la **rue César Campinchi**.

CORBARA

● **La mairie sera fermée** le vendredi après-midi, jusqu'au 24 février.

ALERIA

● **Des séances de conversations en anglais** sont mises en place le lundi soir, de 18h à 19h30, à la **Maison des Associations** par l'Association « A Scopu ».
La première séance aura lieu le lundi 16 janvier et s'adresse à un public adulte possédant des bases d'anglais (même rudimentaires).
Tél : 06 09 67 17 29 ou 06 20 30 24 69.

CALVI

● **La Mutuelle Familiale de la Corse** ouvre son **Agence de Calvi** les mardis et mercredis, de 8h30 à 12h et de 13h30 à 16h, à l'**Immeuble Laniella, 2, avenue Christophe Colomb**.
Tél : 04 95 65 07 98.

● **L'Office de Tourisme** a lancé sa campagne partenariale pour la réalisation du plan de **ville Calvi-Balagne**.
Pour la demande de partenariat pour le support d'édition, il faut prendre contact avec **Mme. Monique Le Hen**.
La date limite d'inscription est fixée au 17 février, pour des impératifs de maquette et d'impression.
Tél : 04 95 65 16 67 / 04 95 65 92 23,
Email : monique.omt.calvi@wanadoo.fr.

SAN NICOLAO

● **Depuis novembre 2011**, monsieur **Antoine Albertini**, Pédicure-Podologue a ouvert son cabinet, à la **Résidence Castel-Verde, Bât. A, à Moriani-Plage**. **Consultations : 04 95 57 60 50**

FIGARI

● **Le Docteur Bernard Pruvost** a ouvert son cabinet au **quartier Tivaredu**.
Tél : 04 95 76 37 30 ou 06 79 64 94 88.

LINGUIZETTA

● **Dans les locaux de l'Ecole de Bravone** se tiendra, ce samedi 14 janvier, une réunion pour mettre en place une chorale pour l'**Eglise** du village, à partir de 15h. Cette réunion est ouverte à toutes les personnes qui souhaitent y contribuer.

PRUNELLI-DI-FIUMORBU

● **Un vide grenier** aura lieu, **Piazza di a Nazione**, à **Migliacciaru**, ce samedi 14 janvier, en même temps que le **Marché rural**, de 9h à 13h.

VENACO

● **Avec l'enfouissement des lignes électriques**, la municipalité poursuit son effort d'embellissement pour un meilleur confort.
Un programme des plus alléchants qu'entend mener à terme, **Michel Mezzardi**, premier magistrat, et son équipe, avec notamment, le dallage de la chaussée de la partie haute du village, la réfection des fontaines, la rénovation de la cour de l'école, la remise en état de la route communale entre la **place Sainte-Catherine** et la **route départementale 143...**

CORTE

● **Le Conseil Municipal** qui se tiendra le mardi 17 janvier comporte à l'ordre du jour : la gestion du service public de l'eau, la gestion du patrimoine communal, marchés publics, ainsi que le compte rendu du **Conseil Municipal** du 29 novembre 2011.

BASTIA

● **JD FORMATION** organise une préparation **Concours travail social** (Assistante Sociale, éducateur spécialisé...) qui a démarré, le 19/12/2011, à **Bastia** ; une Préparation métiers divers, à **Bastia**, qui démarrera, le 23/01/2012 ; un stage de vendeur responsable rayon bazar, à partir du 30/01/2012, à **Bastia** ; un stage valorisation du patrimoine qui démarrera, à **Folelli**, le 23/01/2012.
Tél : 04 95 31 36 41.



MEMORIAL Alain LE MOAL
(support des championnats 2A UFOLEP)
organisé par le Cercle Athlétique Ajaccien
au centre de vacances de la Veta
à Porticcio



DIMANCHE 15 JANVIER 2012

10 h 00 Ouverture du secrétariat

HEURES	CATEGORIES	DISTANCES	
11 h 30	Ecole d'Athlétisme filles	6 80 m	2PB
11 h 40	Ecole d'Athlétisme garçons	6 80 m	2PB
11 h 50	Baby's filles et garçons (C.S.)	3 60 m	1PB
12 h 10	Poussines	1 820 m	1GB
12 h 20	Poussins	1 820 m	1GB
12 h 40	Benjamines – Benjamins (C.S.)	2 140 m	1PB+1GB
PAUSE			
13 h 30	Minimes (filles et garçons)	2 460 m	2PB+1GB
14 h 10	Cadettes	3 600 m	2GB
	Juniors, espoirs, seniors, vétérans F.	5 380 m	3GB
14 h 40	Cadets	3 920 m	1PB+2GB
	Juniors garçons	5 700 m	1PB+3GB
	Espoirs, seniors, vétérans hommes	9 260 m	1PB+5GB

1PB = 320 m – 1GB = 1780 m – arrivée = 40 m. (C.S.) Course séparée

- Trophées ou coupes aux 3 premiers
- Récompenses pour tous les arrivants
- Buvette

VOUS DEVEZ ETRE PRESENT UNE HEURE AVANT LE DEBUT DE VOTRE COURSE



Bastia

BASTIA

MÉTROPOLE FUTURISTE

CINÉ-CONCERT

Fritz Lang's

METROPOLIS

THÉÂTRE MUNICIPAL DE BASTIA
JEUDI 2 FÉVRIER 2012

Cross du C.O. Lecci-Trinité

Belle affluence au Cross du C.O. Lecci-Trinité, le dimanche 8 janvier 2012 où par un temps printanier les adeptes de la course à travers champs avaient été conviés à se mesurer, en ouverture d'une année 2012 que les Jeux Olympiques, à Londres, marqueront d'une pierre blanche, avec – tous l'espérons – la participation d'athlètes insulaires comme Mourad Amdouni, Nicolas Fillon...

A Lecci, cette compétition support des Championnats de la Corse du Sud aura tenu toutes ses promesses, avec dans toutes les catégories de belles empoignées sportives.

Les principaux vainqueurs et les Podiums auront été conformes, dans l'ensemble, aux réalités du moment.

Par équipe : 1^{er} AJB
Benjamins : 1^{er} Anas Zaid, AJB, 2^{ème} Théo Guidicelli, AJB
Par équipe : 1^{er} ASPV

Poussins : 1^{er} Mattéo Guillard, CAB, 2^{ème} Parisi, COLT, 3^{ème} Léo Lupini, AJB, 9^{ème} Florian Graziani, AJB, Mathieu Paolantoni, AJB
Par équipe : 1^{er} COLT, 2^{ème} AJB

Eveils : 1^{er} Romain Toth, AJB, 5^{ème} Simon Lebret, AJB, 6^{ème} Anthony Coupe, AJB, 8^{ème} Théo Linale, AJB
Par équipe : 1^{er} AJB

Pious-Pious : 1^{er} Lucchini, ASPTTA
Par équipe : 1^{er} COLT

Femmes

Course des AS : 1^{er} Marechal (Belgique), 2^{ème} Nadia Boutiche (1^{er} V), COLT
Par équipe : 1^{er} CAA

Juniors : 1^{er} Maryline Magnavaca, SOA, 2^{ème} Candice Giudicelli, AJB, 4^{ème} Zeyna Diallo, AJB

Cadettes : 1^{er} Boule, CAA, 5^{ème} Delphine Bordewie, AJB, 6^{ème} Aude Oulhakem, AJB
Par équipe : 1^{er} CAA

Minimes : 1^{er} Boule CAA, 2^{ème} Léa Monciovi, AJB, 4^{ème} Laura Moracchini, AJB
Par équipe : CAA

Benjamins : 1^{er} Lacombe-Lesseme, COP, 3^{ème} Joséphine Corticchiato, AJB, 5^{ème} Marie-Françoise Albertini, AJB, 10^{ème} Marie-Alba Dixneuf, AJB, 12^{ème} Clémence Vautrin, AJB
Par équipe : 1^{er} CAA, 2^{ème} AJB.

Poussines : 1^{er} Dangoumau, COP, 12^{ème} Malika Brick, AJB, Maeva Bernardini, AJB
Par équipe : 1^{er} COP

Eveils : 1^{er} Anna-Lesia Rogliano, AJB, 3^{ème} Dihane Zaid, AJB, 7^{ème} Lara Lupini, AJB
Par équipe : 1^{er} COLT

Pious-Pious : 1^{er} Anssour, COP
Par équipe : 1^{er} COLT

Résultats

Hommes

Course des AS : 1^{er} Jawed Jefjafi (EH, 1^{er} Es), AJB, 2^{ème} Laurent Leglise (SH, 1^{er} S), AJB, 4^{ème} Brahim Nassi (2^e ES), AJB, 5^{ème} Sylvain Masson (3^e S), AJB, Elvis Quaranta, AJB
Par équipe : 1^{er} AJB

Juniors : 1^{er} Karim Chabouchi

Cadets : 1^{er} Majid Arbib, AJB, 2^{ème} Nabil El Yaagoubi, AJB, 6^{ème} Anthony Valdy-Taddei, AJB, 8^{ème} Alexis Vautrin, AJB, 9^{ème} Lysandru Lamberti, AJB
Par équipe : 1^{er} AJB

Minimes : 1^{er} Alexis Ferrucci, COP, 2^{ème} Sami Boumaoui, AJB, 5^{ème} Samir El Yaagoubi, AJB, 7^{ème} Stéphane Bordewie, AJB, 8^{ème} Laurent Gianviti, AJB, 9^{ème} Najim Chabouchi, AJB, 11^{ème} Samir Arbib, AJB, Sofiane Bensadak, AJB

Echos - Echos - Echos

Hasna Benanaya a participé aux **10km de la Prom'Classic**, à Nice. Dans cette compétition internationale **Hasna** a réussi un chrono de **38'29"**, tout en prenant la dixième place, chez les féminines. Une belle manière d'entamer l'année 2012.

Hafida Izem, l'internationale marocaine a récemment remporté un Semi-marathon, dans son pays natal, dans le temps de **1h11"**. Une bonne manière de préparer les minimas pour les **J.O de Londres** sur le **Marathon** où elle espère faire mieux qu'aux **J.O d'Athènes** où elle avait pris la 25^{ème} place. En attendant de pouvoir courir sous les couleurs de l'**A.J.Bastia**.

Le Site Internet de l'A.J.B évolue régulièrement avec des rubriques qui s'étoffent, comme la Médiathèque ou dans le Rétro : www.ajbastia.com, pour envoi de documents : contact@ajbastia.com

Christian Bordin participera le mercredi 19 janvier, à **Nice**, aux épreuves comptant pour la qualification aux **Championnats de France Universitaires** avec une délégation de l'**Université de Corte** parmi laquelle figure également la Junior du **S.O.Ajaccio**, **Maryline Magnavaca**.

Anissa Quergui, quant à elle, sera engagée, à **Aix-en-Provence** sur **60 m**.

Sylvain Masson, nouveau licenciée à l'**A.J.B** a effectué son premier Cross, à **Lecci** où il a pris une prometteuse 5^{ème} place.

L'Olympique Porto-Vecchio Grand Sud tiendra son Assemblée Générale, le samedi 23 janvier 2012.

Heureuse Naissance

Chiara et Mathys sont heureux d'annoncer qu'avec la fête de l'épiphanie, les **Rois Mages**, ont déposé dans le berceau familial, un beau poupon de **2kg 300**, prénommé **Noa**, venu agrandir le cercle familial.

A Cécile, née Casanova, leur maman et à Jean Khemouche, leur papa tous nos compliments pour leur troisième enfant et nos vœux de bonheur et de prospérité.

Compliments aux grands parents.

A Settimana

3^{ème} semaine de l'année

du 13 au 19 janvier 2012

Les fêtes : le 3, Yvette - le 14, Nina - le 15, Rémi, Maur, Rachel - le 16, Marcel, Priscilla - le 17, Roseline, Antoine - le 18, Prisca - le 19, Marius.

Un an déjà

Le 14 janvier, le Vatican annonce que le pape Jean-Paul II sera béatifié le 1^{er} mai, six ans après sa mort. C'est le record de rapidité dans l'histoire de l'Église.

Le 15 janvier, le pilote qatari Nasser Al-Attiyah décroche un premier succès au rallye Dakar au volant de sa Volkswagen.

Le 16 janvier, Marine Le Pen prend la présidence du Front national et lance sa campagne pour la présidentielle de 2012.

Le 18 janvier, Steve Jobs, patron d'Apple, annonce un nouvel arrêt pour maladie et plonge Wall Street dans l'inquiétude pour l'avenir de la marque.

Le 18 janvier, Jean-Claude Duvalier, alias «Baby Doc», ancien dictateur haïtien, est inculpé pour corruption, détournements de fonds et association de malfaiteurs.

Le 20 janvier, l'ONU annonce que 2010 a été l'année la plus chaude jamais enregistrée.

L'esprit du monde

L'espérance d'une joie est presque égale à la joie.

William Shakespeare

Le truc de la semaine

Une éponge naturelle mérite plus d'entretien qu'une éponge synthétique. Pour la maintenir en bon état le plus longtemps possible, il est conseillé de lui donner de temps en temps un bain d'eau salée.

Les tablettes de l'Histoire

Le 14 janvier 1986, lors de la 8^e édition du Paris-Dakar, Thierry Sabine, Daniel Balaivoine et le pilote de l'hélicoptère dans lequel ils survolaient le désert perdent la vie dans l'accident de celui-ci.

Le 17 janvier 1929, première publication de la bande dessinée mettant en scène les aventures de Popeye le marin.

Le 18 janvier 1945, début de l'évacuation du camp d'Auschwitz.

Le 19 janvier 1955, le premier jeu de «Scrabble», version française, est mis en vente.

Le 20 janvier 1995, inauguration du pont de Normandie, reliant le Havre et Honfleur au-dessus de l'estuaire de la Seine, après sept années de travail.

Petits conseils pratiques

Combattre le stress

Si vous ressentez les effets du stress, durant votre travail notamment, essayez de vous relaxer en pratiquant l'exercice qui suit. Inspirez profondément par le nez, tout en gonflant le ventre. Conservez l'air dans vos poumons quatre à cinq secondes, puis expirez par la bouche en rentrant simultanément le ventre. Ceci libère les tensions.

Chien âgé

Si votre compagnon à quatre pattes est âgé et éprouve des difficultés à se gratter le cou ou à se mordre le dessus du dos, pensez à le caresser régulièrement à ces

deux endroits, ce qui le débarrassera des démangeaisons naturelles qui, elles, ne disparaissent pas avec l'âge.

Gâteau

Pour faire plus ou moins gonfler un gâteau, variez la quantité de blanc d'œuf battu en neige que vous y incorporez. Plus vous en mettez, plus la pâte gonflera à la cuisson, et inversement. Pensez à ajuster la hauteur du moule en fonction de votre dosage !

Brûlure

Si vous vous brûlez, faites le plus rapidement possible couler de l'eau sur la partie brûlée de votre peau. Ceci diminue considérablement la progression du corps brûlé, et emporte par la même occasion les parties de la peau dégradées par la brûlure elle-même.

Bonsaïs

Au printemps, pensez à rempoter vos bonsaïs, tous les deux ou trois ans, et à réduire leurs racines d'un tiers, tout en supprimant les plus grosses.

Informateur * CORSE NOUVELLE

DIRECTION - ADMINISTRATION

Tél : 04 95 32 04 40 - Télécopie : 04 95 32 02 38

DIRECTEUR DES PUBLICATIONS : Pierre BARTOLI

Téléphone : 04 95 32 89 98

RÉDACTION : Téléphone 04 95 32 89 90

E-mail : redaction@informateurcorse.com

1, rue Miot - BP 213 - 20293 BASTIA CEDEX

ANNONCES LÉGALES : Tél. 04 95 32 89 92

E-mail : al@informateurcorse.com

Le prix de la ligne d'annonce légale est fixé par Arrêté Préfectoral, pour la Corse-du-Sud et pour la Haute-Corse : hors taxes 3,88 € (Le calibrage de fillet à fillet est fixé dans les mêmes conditions, descriptif remis aux annonceurs sur demande).

COMPTABILITÉ/ABONNEMENTS : Tél. 04 95 32 04 40

RÉGIE DE LA PUBLICITÉ - ÉDITIONS SPÉCIALES

ET ÉVÉNEMENTS : Tél. 06 75 12 93 47

E-mail : j.fabro-aurelli@corse-information.info

PRESSE EN LIGNE : www.corse-information.info

E-mail : j.fabro-aurelli@corse-information.info

C.P.P.A.P. : 0314 | 88773

ISSN : 2114-009

IMPRESSION : AZ DIFFUSION - 20600 BASTIA

L'Informateur * Corse Nouvelle est membre du Syndicat de la Presse Hebdomadaire Régionale - L'Informateur Corse a été fondé en 1951 par Louis RIONI - Corse Nouvelle® fondée en 1948 et La Semaine Corse® fondée en 1969 sont protégées par l'antériorité et les dépôts - Toute reproduction, même partielle, est interdite sans l'autorisation expresse et écrite de l'éditeur (Loi du 11 mars 1957) - Dépôt légal à date de parution.

BULLETIN D'ABONNEMENT

1 AN : 42 € 6 MOIS : 32 € Etranger : 62 €

Nom :

Prénoms :

Adresse :

Ville : Code Postal :



Service Abonnements

1, Rue Miot - BP 213

20293 Bastia Cedex

Tél : 04.95.32.04.40

Fax : 04.95.32.02.38

E-mail : redaction@informateurcorse.com

PHILIPPE ALEXANDRE : Vive la campagne des présidentielles !

A trois mois des élections présidentielles, le journaliste Philippe Alexandre jette un regard lucide et sans complaisance sur un demi-siècle de vie politique française dans un ouvrage passionnant, riche d'anecdotes, de confidences, de souvenirs personnels, un livre intitulé joliment «Dictionnaire amoureux de la Politique» publié aux Editions Plon.

Voici plusieurs années il refusa la Légion d'Honneur ! Connu pour son anticonformisme, son humour, son élégance et son indépendance d'esprit, le journaliste qui fut notamment, pendant trois décennies, le brillant éditorialiste de la «**Première radio de France**» et l'auteur d'une vingtaine d'ouvrages politiques brosse, d'une plume alerte et souvent sévère mais jamais cruelle, le portrait à la fois officiel et intime de nombreux élus sans leur faire de cadeaux. **Philippe Alexandre** sait de qui il parle. Ministres, chefs de gouvernement et présidents, nul ne résiste à cet observateur privilégié, à cet analyste d'exception. De **de Gaulle** à **Sarkozy**, de **Mendès-France** à **Alain Juppé**, de **Raymond Barre** à **Michel Rocard** et bien d'autres : **Philippe Alexandre** croque, avec gourmandise, une belle galerie de portraits autant de jalons d'une vie professionnelle bien remplie !

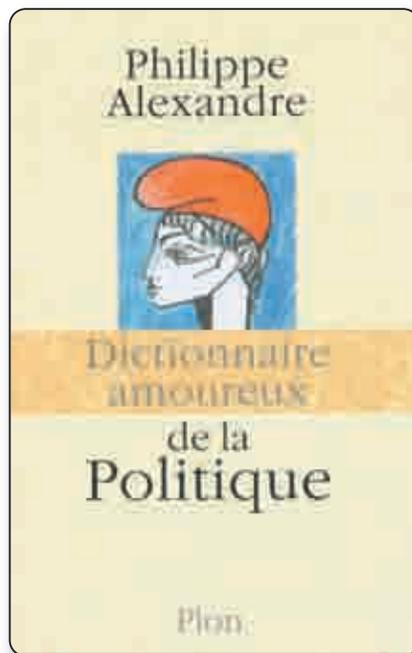
De Moro Giafferi à Sarkozy

Spectateur averti ou tapi dans les coulisses de l'événement : durant sa longue carrière de journaliste politique, **Philippe Alexandre** a couvert, avec délectation, une multitude de meetings, de congrès et de réunions sur fond de campagnes électorales. Il se souvient, avec émotion, de «*sa première campagne*» sous le préau d'une école primaire du **Quartier Latin**. Alors journaliste débutant au quotidien **Combat**, Philippe Alexandre venait d'atteindre sa majorité, l'âge de voter. Il allait découvrir un «*monument national*» du verbe, l'avocat corse **Vincent Moro Giafferi**.

Député radical sortant, ce dernier était candidat à une troisième élection dans cette circonscription de la **Rive Gauche** qu'il allait remporter haut la main. **Moro Giafferi** avait 78 ans et toute sa voix, «*une voix de grandes orgues, profonde et grave*» – note **Philippe Alexandre** – charriant des prophéties et des indignations. Les temps ont bien changé – constate avec amertume l'auteur – le **Parlement** n'a plus besoin d'orateurs, la tribune est occupée par des fonctionnaires, des argentiers qui lisent, parfois même d'un débit soporifique en s'aidant d'un micro, ce qui eût faire rire le tonitruant **Moro Giafferi**.

Autre avocat, cette fois, à la voix douceuse et raffinée, **François Mitterrand**. **Philippe Alexandre** a participé, dans les années soixante-dix, aux nombreuses tournées du candidat socialiste dans sa circonscription de la **Nièvre**. «*Il lui arrivait de tenir une réunion dans un café de village autour d'un poêle à bois, se souvient Philippe Alexandre. Il monologuait devant une demi-douzaine d'agriculteurs en âge de retraite (...). La soirée traînait en longueur au fil du soliloque mitterrandien devant des auditeurs qui hochaient la tête et sommeillaient (...). Il n'y a guère que Jacques Chirac qui ait éprouvé la même jouissance à faire campagne*». **Jacques Chirac**, la seule personnalité que tutoie l'auteur en raison d'une camaraderie ancienne, nouée dans les djebels de l'**Ouarsenis**. C'était pendant la guerre d'Algérie.

«*Le vrai Chirac, c'est dans ses terres corréziennes que j'ai pu l'apprécier, son art de la bise aux mémés et aux moufflets, sans jamais*



un trou de mémoire ni une hésitation sur le prénom du conseiller municipal de Saint Augustin. Il fallait le voir jubiler à Mérignac, un village de 53 habitants dont le maire était officiellement écologiste mais naturellement chiraquien comme tous les notables de la circonscription. C'était en mars 1992, en pleine campagne pour les régionales» note **Philippe Alexandre**.

Changement de style avec **Nicolas Sarkozy** : «*Avec lui tout est prévu, calculé, peaufiné dans les moindres détails. La campagne est passée à l'heure de la stratégie nucléaire. Le charme discret, provincial, chaleureux des campagnes de ses prédécesseurs a fait place, avec lui, à une efficacité inébranlable, impressionnante*».

2012, la course à l'Elysée : de François Bayrou, «l'égocentriste rusé» à Jean-Luc Mélenchon, «le vilain macho»

Parmi les portraits des candidats à l'**Elysée 2012**, brossés par **Philippe Alexandre** dans son dictionnaire, deux ont retenu notre attention. Ils se situent aux antipodes de l'échiquier politique : **François Bayrou** et **Jean-Luc Mélenchon**. Concernant le premier, leader centriste du **MODEM**, le journaliste avoue : «*J'ai toujours du mal à le déchiffrer ou, plutôt, défricher. C'est un terrain campagnard où ne pousse pas grand-chose, juste de l'herbe pour petits chevaux béarnais. Comment ses compagnons d'armes ont-ils pu attendre jusqu'à 2007 pour découvrir qu'il était mégalomane, dévoré d'ambition, égo-centriste ? Abandonné par la quasi-totalité de ses troupes, François Bayrou ne semble pas, pour autant, avoir été ébranlé dans sa foi, son destin national*» estime **Philippe Alexandre**.

«*Populiste déclaré et fier de l'être, il se situe quelque part entre feu Georges Marchais et presque feu Jean-Marie Le Pen*». Dans une formule percutante dont il a le secret, **Philippe Alexandre** définit la personnalité du leader du **Front de Gauche**, **Jean-Luc Mélenchon** : «*J'ai toujours observé, avec curiosité, la brutalité de cet homme, sorte de vilain macho qui, au cours d'un congrès socialiste organisé en 1994, dans le Pas de Calais, a failli m'agresser physiquement. Il me reprochait, en des termes d'une rare violence, d'avoir révélé dans un livre l'existence de Mazarine, la fille naturelle de François Mitterrand*».

Les hommes politique sont-ils une âme ?

Si le journaliste **Philippe Alexandre** a acquis, au fil des ans de sa longue expérience professionnelle, la certitude que les hommes et les femmes qui ont choisi de devenir des professionnels de la politique ne sont pas plus malhonnêtes ni plus vertueux que la moyenne des **Français**, l'auteur donc ne peut s'empêcher de se poser cette question, à ses yeux élémentaire et primordiale : les hommes politiques ont-ils une âme ? «*Je ne suis pas encore sûr d'avoir trouvé la réponse*» avoue **Philippe Alexandre**.

***Vous avez des projets, des besoins ...
nous avons une solution à vous offrir !***

**étiquettes
adhésives**



**cartes
plastiques**

☎ 06 01 35 61 90

commercial@icn-mageco.fr

Vos idées, vos demandes de prix et de devis ...